

24 octobre 1941

Le règne de la confusion

Les communiqués, tant russes qu'allemands, ne donnent pas une idée exacte de la guerre de Russie. On veut à tout prix suivre heure par heure le développement de la gigantesque bataille qui se déroule sur un front de 2000 kilomètres et qui met aux prises plusieurs millions de soldats et des milliers de chars.

Le bouton d'un appareil de T.S.F. est vite tourné. Mais ceux qui ont la mission de renseigner le public ne disposent pas de moyens extraordinaires. Ils transmettent les nouvelles que leur adressent des correspondants spéciaux. Croit-on vraiment que les correspondants de guerre peuvent être au courant de tout ce qui ne passe sur le champ de bataille russe ? Les chefs des armées en présence doivent eux-mêmes éprouver des difficultés à noter les mouvements des troupes qu'ils commandent.

Hitler a ordonné à ses soldats de prendre Moscou. C'est une mêlée indescriptible qui s'en est suivie. La bataille qui dure depuis le 1^{er} octobre reste indécise. Attaques et contre-attaques se succèdent sous la neige, sur un terrain boisé et accidenté. Ce serait trop exiger que de vouloir connaître sur-le-champ les résultats des opérations en cours.

D'après le dernier communiqué allemand, les éléments blindés du Reich auraient percé les défenses extérieures de Moscou et seraient actuellement à une soixantaine de kilomètres de la ville. Cette prétention a besoin d'être confirmée. Il se peut néanmoins que des détachements de tanks aient réussi à s'infiltrer dans les lignes soviétiques.

Mais ce ne serait pas la première fois que les chars allemands devançant le gros de l'armée, se seraient efforcés par des percées profondes, de désorganiser la défense adverse. Cette tactique n'a pas toujours donné d'heureux résultats en Russie où l'infanterie allemande a souvent échoué dans sa tâche de rejoindre les tanks et de nettoyer le terrain conquis.

La principale caractéristique de la situation est la confusion. Deux faits ressortent cependant : l'opiniâtre résistance russe et la lenteur de la guerre-éclair.

La crise du Pacifique et celle de l'Atlantique

Après avoir contraint le prince Konoyé à démissionner, les chefs de l'armée nipponne se sont emparés du pouvoir par l'intermédiaire du général Tojo.

De graves événements semblaient proches. On disait que le nouveau gouvernement allait se lancer sans tarder dans une agression dont on ignorait seulement la direction. Une semaine s'est passée. Le Japon attend toujours. L'attitude énergique adoptée par le gouvernement de Washington a fait certainement réfléchir les bellicistes de Tokyo.

On enregistre une certaine détente dans le Pacifique.

Par contre, l'Atlantique est le théâtre d'une lutte sourde qui se traduit jusqu'ici par le torpillage de quelque neuf navires américains. M. Hull a flétri les agressions commises par les sous-marins allemands. Le sort de la loi de neutralité paraît réglé. Les républicains eux-mêmes demandent l'abrogation d'une législation qui ne répond plus aux intérêts des Etats-Unis.

Bientôt les navires américains seront autorisés à pénétrer dans les ports des pays belligérants. Ce sera un nouveau pas vers l'intervention directe de l'Amérique dans le conflit.